

REGARD SAVANT SUR LA CULTURE POP

LA NOUVELLE REVUE NUMÉRIQUE *POP-EN-STOCK* SE VEUT UN LABORATOIRE
D'OBSERVATION DE LA CULTURE POPULAIRE.



Pop-en-Stock s'intéressera à des symboles de la culture populaire comme Lady Gaga, les Simpson et Bob l'éponge.



Claude **Gauvreau**

Céline Dion, Lady Gaga et Bob l'éponge font partie des icônes de la culture populaire. Peut-on les aborder sans les porter aux nues et sans les mépriser ? C'est le pari que fait *Pop-en-Stock*, une nouvelle revue numérique entièrement consacrée à l'étude de la culture populaire contemporaine sous toutes ses formes : musique, romans, cinéma, téléseries, bédés.

«La culture populaire occupe une place unique dans notre imaginaire collectif. Il est donc important d'en

comprendre le sens et la portée», souligne Antonio Dominguez Leiva, professeur au Département d'études littéraires et co-responsable de *Pop-en-Stock* avec son collègue Samuel Archibald.

Soutenue par le Centre de recherche *Figura* sur le texte et l'imaginaire et le Laboratoire de recherche NT2 sur les œuvres hypermédiatiques, *Pop-en-Stock* se veut une revue savante, mais accessible, capable de parler aussi bien de *Star académie* que de Madonna. «Nous proposons une réflexion critique sur les dimensions sociologique, artistique et

esthétique des produits de la culture populaire, sans tabous ni interdits, qui se situe dans le prolongement des travaux de Roland Barthes, d'Edgar Morin, d'Umberto Eco et de ceux rattachés au courant anglo-saxon des *Cultural Studies*», précise le jeune chercheur.

DES FRONTIÈRES BROUILLÉES

Pop-en-Stock ne vise pas à célébrer les différentes manifestations de la culture populaire, comme le font déjà des milliers de blogues et de

suite en P02 ►



L'UQAM DANS
L'OUEST P03

DU SANG NEUF
EN SCIENCE PO
ET DROIT P05



DES DÉCHETS
DE MOULES
À VALORISER P07



AGRESSIFS
ET VICTIMES P12

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directrice des communications par intérim et éditrice

Chantal Bouvier, vice-rectrice aux Affaires publiques et aux relations gouvernementales et internationales

Rédactrice en chef

Marie-Claude Bourdon

Rédaction

Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Valérie Martin

Photographe

Nathalie St-Pierre

Direction artistique

Mélanie Dubuc

Publicité

514 987-3000 poste 6177

Impression

Payette et Simms

Adresse du journal

Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177

Adresse courriel

journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal

www.journal.uqam.ca



Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'UQAM, sauf mention contraire.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

▼ suite de la P01 | REGARD SAVANT
SUR LA CULTURE POP

sites Internet. Mais la revue ne les traitera pas non plus avec dédain, contrairement à une certaine tradition universitaire.

Antonio Dominguez Leiva n'est pas de ceux qui opposent culture populaire et culture savante en soulignant, par exemple, qu'une bande dessinée ne vaut pas un roman de Paul Auster, ou qu'une chanson de Madonna ne vaut pas une mélodie de Duke Ellington. «On ne peut pas juger tous les objets culturels de la même façon, car les critères sont différents d'un cas à l'autre, dit-il. En outre, les frontières sont de plus en plus brouillées, comme si les deux cultures s'emboîtaient l'une dans l'autre. Des auteurs identifiés à la culture savante s'intéressent à des aspects de la culture populaire et celle-ci intègre plusieurs éléments de la culture savante. L'écrivain Paul Auster a réalisé des films pour le cinéma et a été adapté en bande dessinée. Cela dit, il y aura toujours des artistes qui se réclameront d'une avant-garde, refusant tout compromis avec l'industrie culturelle.»



UNE CULTURE HYBRIDE

Marquée par le mélange des formes, des genres et des supports, la culture populaire est hybride et réflexive, note le professeur. «Une télé-série culte comme *Les Sopranos* est à la fois une peinture du monde de la mafia, une sitcom et un drame psychologique. Plusieurs produits se retrouvent sur de multiples plateformes médiatiques – télévision, jeux vidéo, Web – et sont diffusées partout sur la planète.»

Certaines productions ont aussi un caractère autoréflexif, poursuit Antonio Dominguez Leiva. «La populaire série *Les Simpsons* contient plusieurs références critiques, traitées sur le mode de l'humour, à des œuvres télévisuelles ou cinématographiques appartenant à un passé plus ou moins récent. *Les Sopranos*, pour reprendre cet exem-



«LA CULTURE POPULAIRE OCCUPE UNE PLACE UNIQUE DANS NOTRE IMAGINAIRE COLLECTIF. IL EST DONC IMPORTANT D'EN COMPRENDRE LE SENS ET LA PORTÉE.»

— Antonio Dominguez Leiva, professeur au Département d'études littéraires

Photo: Nathalie St-Pierre

ple, proposent une réflexion sur la figure du mafioso, tout en revisitant la tradition des films de gangsters.»

PROFITER DES AVANTAGES DU WEB

La culture populaire évolue si rapidement qu'il est difficile de l'appréhender avec les moyens de l'édition traditionnelle. C'est pourquoi *Pop-en-Stock* entend profiter des avantages du Web. La revue propose ainsi un blogue permettant de réagir à chaud à certains phénomènes ou événements culturels, comme le spectacle de Madonna au dernier Super Bowl. «Les visiteurs auront toutefois accès à des dossiers thématiques, plus mûris, ouverts aux contributions extérieures, notamment à celles des étudiants. Une façon de mettre en œuvre une forme d'intelligence collective», souligne le chercheur. *Pop-en-Stock* a déjà mis en ligne un dossier sur l'érotisme du vampire contemporain au cinéma et dans les télé-séries. Les prochains traiteront, entre autres, du crépuscule des super héros, en prévision de la sortie en salles du prochain *Batman*, de Céline Dion et de Lady Gaga.

L'actualité culturelle montréalaise servira à alimenter la revue. «Montréal constitue un formidable poste d'observation de la culture populaire, un creuset où se côtoient les cultures américaine et européenne, française en particulier, sans compter l'apport des cultures hispanique, asiatique et arabe. *Pop-en-Stock* sera donc, en quelque sorte, un observatoire dans un observatoire», conclut Antonio Dominguez Leiva. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

Bâtir la tradition

Dons majeurs et planifiés



Pour créer votre Fonds de bourse

Isabelle Baril

Directrice, dons majeurs et planifiés
baril.isabelle@uqam.ca | poste 1573

www.fondation.uqam.ca



Bourses du Fonds interculturel Antje Bettin

«Parce que je crois que la société s'enrichit grâce à l'apport des autres cultures, j'ai voulu créer ce fonds dédié spécifiquement à cette cause qui me tient à cœur.»

Antje Bettin

Professeure retraitée
Département de didactique des langues

DES COURS EN FRANÇAIS AU CŒUR DU WEST ISLAND

L'UQAM OFFRE QUATRE PROGRAMMES DE CERTIFICAT EN GESTION À KIRKLAND.

Pierre-Etienne **Caza**

«J'aime beaucoup enseigner à Kirkland», affirme sans détour Marielle Lacombe. Pour la chargée de cours au Département d'organisation et ressources humaines, enseigner le soir au centre UQAM Ouest-de-l'Île n'est pas rebutant, bien au contraire. «C'est la troisième fois que j'y donne un cours et chaque fois j'ai vécu une expérience enrichissante, explique-t-elle. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les étudiants, souvent des adultes qui travaillent durant la journée, sont très intéressés et très intéressants. Cela crée une belle dynamique de groupe.»

«Nous sommes situés dans un secteur anglophone de l'Île de Montréal et nous répondons à une clientèle francophone qui n'étudierait peut-être pas autrement», souligne la coordonnatrice du centre, Chantal Boucher, en poste depuis octobre dernier.

Diplômée du baccalauréat en administration des affaires, Chantal Boucher travaille à l'UQAM depuis près de 25 ans. Elle a surtout œuvré à l'École des sciences de la gestion, notamment à titre de coordonnatrice, mais elle a aussi travaillé aux Services à la vie étudiante et aux Ressources humaines. «C'est un peu un retour aux sources que d'être coordonnatrice de centres de l'UQAM en région métropolitaine», souligne-t-elle en faisant référence à ses années de travail au Service de formation continue.

CERTIFICATS EN GESTION

Le centre UQAM Ouest-de-l'Île offre les cours de quatre programmes de certificat en gestion : administration, administration de services, comptabilité générale et gestion des ressources humaines. C'est ce dernier qui est le plus populaire, avec 38 % des inscriptions, contre 32 % pour celui en administration.

«Nous offrons uniquement des cours de soir et les étudiants sont majoritairement des adultes sur le marché du travail ou de jeunes mères de famille qui souhaitent



Chantal Boucher, coordonnatrice du Centre UQAM Ouest-de-l'Île.
Photo: Nathalie St-Pierre

obtenir du perfectionnement en étudiant à temps partiel, explique Chantal Boucher. Il y a également quelques étudiants réguliers du campus central qui habitent la

sieurs programmes de baccalauréat et de certificat en gestion, il y a non seulement des étudiants adultes qui habitent à proximité, mais aussi des étudiants libres qui s'y sont inscrits

«NOUS SOMMES SITUÉS DANS UN SECTEUR ANGLOPHONE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL ET NOUS RÉPONDONS À UNE CLIENTÈLE FRANCOPHONE QUI N'ÉTUDIERAIT PEUT-ÊTRE PAS AUTREMENT.»

— Chantal Boucher, coordonnatrice du Centre UQAM Ouest-de-l'Île

région : Vaudreuil-Dorion, Pierrefonds, Beaconsfield, Pointe-Claire, Dollard-des-Ormeaux et même Valleyfield.»

Ce trimestre-ci, par exemple, Marielle Lacombe donne le cours d'introduction à la gestion des ressources humaines. «Comme c'est un cours qui se retrouve dans plu-

sieurs programmes de baccalauréat et de certificat en gestion, il y a non seulement des étudiants adultes qui habitent à proximité, mais aussi des étudiants libres qui s'y sont inscrits

parce qu'il n'y avait plus de places ailleurs.»
Est-ce que la chargée de cours voit des différences entre les jeunes et les étudiants plus âgés ? «Les plus jeunes ont tendance à manquer plus souvent les cours et à moins faire les lectures prescrites, mais ça, ce n'est pas propre au lieu d'études,

car c'est la même chose au campus central», souligne-t-elle en riant.

FACILEMENT ACCESSIBLE ET TECHNO

À sa création, en 1999, le centre UQAM Ouest-de-l'Île logeait au Collège Gérald-Godin, situé sur le boulevard Gouin Ouest, à Sainte-Geneviève. Depuis l'automne 2006, il est installé dans des locaux appartenant à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, sur le boulevard Saint-Charles, à Kirkland. «L'emplacement actuel est idéal, car c'est à proximité de l'autoroute et le stationnement est gratuit», note Chantal Boucher. Marielle Lacombe, qui habite à Ahuntsic-Ouest, abonde dans le même sens. «Ce n'est pas plus long pour moi de venir enseigner ici que de me rendre au centre-ville, dit-elle, et je n'ai pas de casse-tête de stationnement.»

Tout comme dans les autres centres de l'UQAM en région métropolitaine, il est possible pour les étudiants de déposer une demande d'admission sur place. Le suivi de leur dossier, tout au long de leurs études, est effectué par l'agente de la gestion technique, Lyne Thibault. «Nous sommes bien accueillis lorsque l'on s'y rend pour donner un cours, souligne Marielle Lacombe. Et, en plus, je peux utiliser le nouveau tableau électronique tactile pour donner mon cours!»

DES CLASSES REMPLIES

Ce trimestre-ci, sept cours sont offerts à Kirkland. «Nous fonctionnons à pleine capacité puisque nous avons en moyenne 45 étudiants par cours», affirme Chantal Boucher, qui est également coordonnatrice du centre UQAM Montréal. Tous les cours des certificats sont éventuellement offerts, c'est-à-dire qu'un étudiant admis à Kirkland peut compléter son programme de certificat en ne suivant que des cours donnés là-bas. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

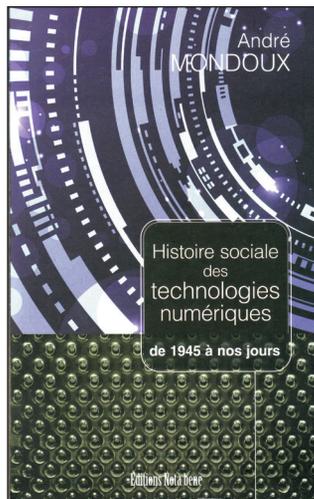


Palmarès des ventes 6 au 18 février

1. **Comment mettre la droite K.-O. en 15 arguments**
Jean-François Lisée - Stanké
2. **Petit cours d'autodéfense en économie**
Jim Stafford / Charb - LUX
3. **Le palais de minuit**
Carlos Ruiz Zafon - Robert Laffont
4. **Une douce flamme**
Philip Kerr - Livre de poche
5. **Une histoire populaire de l'humanité**
Chris Harman - Boréal
6. **Nutella : Les meilleures recettes**
Collectif - Larousse
7. **Amour et autres violences : Nouvelles**
Marie-Sissi Labrèche - Boréal
8. **La crise financière et monétaire mondiale**
Louis Gill - M éditions
Auteur UQAM
9. **C'était au temps des mammoths laineux**
Serge Bouchard - Boréal
10. **Paul au parc**
Paul Rabagliati - La Pastèque
11. **Pour en finir avec le sexe**
Caroline Allard - Hamac
12. **Crudessence**
David Côté / Mathieu Gallant - De l'Homme
13. **Hôtel Adlon**
Philip Kerr - Du Masque
14. **Magasin général, t.7 : Charleston**
Loisel / Tipp - Casterman
15. **Les cascadeurs de l'amour n'ont pas droit au doublage**
Martine Delvaux - Hélio trope
Auteure UQAM
16. **Petals' Pub**
Arlette Cousture - Libre Expression
17. **L'art presque perdu de ne rien faire**
Dany Laferrière - Boréal
18. **Méditer jour après jour**
Christophe André - Iconoclaste
19. **Limonov**
Emmanuel Carrère - POL
20. **Une rencontre**
Milan Kundera - Gallimard (folio)

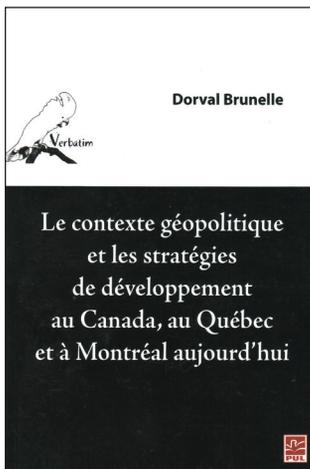
Les Auteurs UQAM sont les professeurs, chargés de cours, étudiants, diplômés, ainsi que tous les autres membres de la communauté de l'UQAM.

coopuqam.com



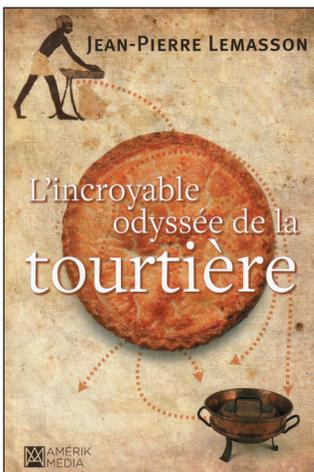
UNE HISTOIRE DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Dans son ouvrage intitulé *Histoire sociale des technologies numériques, de 1945 à nos jours*, le professeur André Mondoux, de l'École des médias, va bien au-delà d'une histoire des inventeurs et de leurs inventions. À partir d'une réflexion sur les rapports entre technologie et société, celui qui est aussi membre du Groupe de recherche interdisciplinaire sur la communication, l'information et la société (GRICIS), retrace les développements techniques, économiques et sociopolitiques des technologies numériques, depuis l'arrivée des premiers supercalculateurs en 1945 jusqu'à l'émergence des médias siconomériques – Wikipédia, Facebook et autres – dans les années 2000. Les discours et mouvements sociaux qui ont accompagné, et accompagnent toujours, la montée des technologies modernes forcent les sciences humaines à leur consacrer réflexions et débats, souligne l'auteur. Celui-ci refuse d'apposer l'étiquette de *Big Brother* au Web 2.0 mais soutient que son déploiement soulève d'importantes questions d'ordre politique, éthique et philosophique : banalisation de la surveillance et du contrôle, hyperindividualisme, oubli du social. L'ouvrage ne prétend pas présenter une histoire universelle. Il appelle plutôt à parfaire la connaissance sociologique du phénomène des technologies numériques par des études portant plus précisément sur les différentes histoires nationales. Paru aux éditions Nota Bene. ■



UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE QUI BAT DE L'AILE

Signé par le professeur Dorval Brunelle, du Département de sociologie, également directeur de l'Institut d'études internationales de Montréal, la petite plaquette intitulée *Le contexte géopolitique et les stratégies de développement au Canada, au Québec et à Montréal aujourd'hui* est une étude qui poursuit deux objectifs. Le premier est de repérer les principaux déterminants extérieurs qui ont un impact sur le développement économique au Canada à l'heure actuelle, tandis que le second est de présenter un survol des principales stratégies mises en place par le gouvernement fédéral, les provinces et le Québec, de même que cinq villes canadiennes, à savoir Halifax, Toronto, Winnipeg, Vancouver et Montréal, pour faire face à la nouvelle conjoncture. Le verdict de l'auteur ? «Le Québec et la Ville de Montréal sont sans doute les moins bien préparés quand vient le temps de définir et d'articuler une démarche cohérente, non seulement face aux déterminants extérieurs du développement économique au Canada à l'heure actuelle, mais surtout face aux stratégies développées par les autres provinces et les autres villes du pays.» Paru aux Presses de l'Université Laval. ■



LES SECRETS DE LA TOURTIÈRE

La tourtière, ou tourte, est l'un des plats les plus typiques du Québec. Dans *L'incroyable odysée de la tourtière*, le professeur associé Jean Pierre Lemasson, du Département d'études urbaines et touristiques, s'est intéressé aux origines de la tourte qui remonteraient à près de 1 700 ans avant Jésus-Christ. Réservée à l'élite de la Mésopotamie, la tourte était alors préparée avec de petits oiseaux et des épices. Consignée sur une tablette d'argile, cette première recette allait connaître de nombreuses variantes au fil des siècles. C'est au Moyen Âge que la tourtière connut son heure de gloire : le blé devint de plus en plus répandu et servit de base à une multitude de plats comme la tourte de pain, la tarte, la galette, le pâté... «Pouvant répondre à tous les goûts et à toutes les bourses, la tourte a sans cesse évolué, du début à la fin du Moyen Âge, s'imposant rapidement comme un plat emblématique...» La tourte fit ensuite son apparition en Nouvelle-France grâce aux marins, aux soldats et aux premiers colons venus s'y établir. En annexe du livre, on retrouve plusieurs recettes de tourtières, de la tourte aux petits oiseaux des Mésopotamiens à la tourte à la moelle cuisinée en France en 1650, sans oublier la tourtière du Lac-Saint-Jean. Paru chez Amérik média. ■

DU SANG NEUF EN SCIENCE POLITIQUE ET DROIT



À l'avant-plan : Ève Séguin, Issiaka Mandé et Patrick Forget. Derrière : Jean-Pierre Beaud, doyen de la Faculté de science politique et de droit, Nicolaos Strapatsas, Jacques Papy et Nicolas Houde. | Photo: Nathalie St-Pierre

Claude **Gauvreau**

Les rangs de la Faculté de science politique et de droit continuent de grossir. La faculté a accueilli au cours des derniers mois six nouvelles recrues qui s'ajoutent à la soixantaine de membres de son corps professoral.

Membre du Groupe de réflexion en droit privé à l'UQAM, **Patrick Forget** (Département des sciences juridiques) est un diplômé de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Il a été directeur adjoint du Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec (2001-2007) à l'Université McGill et professeur à l'Université de Moncton. Ses principaux champs d'intérêt concernent la jurlinguistique, le droit privé et le droit comparé, ainsi que les rapports en-

tre droit et action collective. Ses recherches actuelles portent notamment sur la théorie du préjudice en droit commun de la responsabilité civile, sur la phraséologie juridique et sur l'encadrement juridique de la manifestation.

Diplômé de l'Université Robert Schuman – Strasbourg III et de l'Université McGill, **Jacques Papy** (Département des sciences juridiques) s'intéresse à l'analyse économique du droit, au droit des affaires et au droit des entreprises. Sa thèse de doctorat portait sur l'efficacité des régimes provinciaux d'échange de droits d'émission du carbone à la lumière de l'analyse économique du droit.

Co-directeur de la Clinique internationale de défense des droits humains (CIDDHU) de l'UQAM, **Nicolaos Strapatsas** (Département

des sciences juridiques) est un diplômé de l'Irish Centre for Human Rights de l'Université nationale de l'Irlande. Le droit international public, le droit international pénal et humanitaire, ainsi que le droit international des droits humains font partie de ses champs d'intérêt. Il a agi à plusieurs reprises en tant que spécialiste juridique au sein de la Coalition des ONG pour la Cour pénale internationale, en particulier pour des questions relatives au crime d'agression.

Diplômé de l'Université McGill, **Nicolas Houde** (Département de science politique) est un spécialiste de la gouvernance autochtone. Il a agi comme consultant pour des organisations autochtones sur des questions relatives aux revendications territoriales. Ses intérêts de recherche sont variés : géographie

culturelle, environnement, gestion par les Autochtones de leurs ressources naturelles et de leurs territoires, rapports entre savoirs locaux et politiques publiques.

Membre du Centre interdisciplinaire de recherche en développement international et société (CIRDIS) de l'UQAM, **Issiaka Mandé** (Département de science politique) s'intéresse aux questions de citoyenneté et d'identité. Les travaux de ce diplômé de l'Université Paris VII portent entre autres sur les flux migratoires à l'intérieur du continent africain, en particulier en Afrique de l'Ouest, et sur la forte propension au repli identitaire et nationaliste. Il examine la législation des États africains sur la nationalité, les dérives dites «nationalitaires», comme en Côte d'Ivoire, les restrictions imposées à l'exercice de la citoyenneté et les stratégies d'intégration des populations immigrantes.

Détentrice d'un doctorat en sciences politiques et sociales de l'Université de Londres, **Ève Séguin** (Département de science politique) est une spécialiste du rapport entre politique et sciences. Elle s'intéresse entre autres aux théories politiques des sciences, aux controverses techniques et scientifiques et aux liens qui unissent expertise scientifique et politiques publiques. Ses activités d'enseignement sont partagées entre le Département de science politique et les programmes d'études supérieures en sciences, technologies et société de la Faculté des sciences humaines. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

JOURNÉE PORTES OUVERTES : UNE RÉUSSITE

La journée Portes ouvertes de l'UQAM a attiré quelque 2 500 visiteurs le 7 février dernier. L'événement, qui avait lieu sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin, a permis aux finissants du collégial, aux nouveaux arrivants, aux personnes en quête de réorientation de carrière, aux élèves du secondaire, ainsi

qu'aux étudiants universitaires de s'informer sur les études de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles.

«Février constitue un bon moment pour déposer une demande d'admission, souligne Sophie Bonin, agente de recrutement. Les cliniques de préparation à l'admission et les conférences sur les programmes

d'études rassurent les candidats qui souhaitent être admis.»

Les visiteurs ont aussi eu l'occasion d'échanger avec des représentants des six facultés et de l'École des sciences de la gestion en plus d'obtenir de l'information sur les nombreux services offerts aux étudiants. «Comme les Portes ouvertes

se sont déroulées en semaine, c'était aussi l'occasion de rejoindre les étudiants de l'UQAM qui veulent poursuivre leurs études aux cycles supérieurs», remarquent Sophie Bonin et Marianne Proulx, les agentes de recrutement responsables de cette journée. ■



● UNE UQAMIENNE ● À OXFORD ● PAR LÉTICIA VILLENEUVE



PAS DE NOTES !

Oxford vient de sortir de la vague de froid qui a balayé ce côté-ci de l'Atlantique pendant quelques semaines. Il n'a pas fait extrêmement froid, en comparaison avec la température usuelle de Montréal en février, mais l'humidité est si intense qu'on a parfois l'impression de geler jusqu'aux os en quelques minutes à l'extérieur. Et il faut dire que les températures froides paraissent pires par ici, du fait que les installations ne semblent pas du tout adaptées au climat hivernal. Disons qu'au cours des dernières semaines, des petites choses du quotidien québécois me sont soudainement apparues comme des innovations sensationnelles qui auraient dû faire leur chemin jusqu'ici il y a un moment : le double vitrage et le chauffage central, par exemple! Bref, je suis plutôt contente que le temps doux semble sur le point de s'installer. Surtout qu'en tant que Canadienne, on me refusait tout commentaire à propos du froid!

Le printemps qui semble s'installer tranquillement me rappelle à quel point le temps passe vite par ici. À cette date, j'ai déjà complété plus de la moitié du *Hillary*

term, ma deuxième session à Oxford. Tout comme la première, cette session se déroule à un rythme plutôt effréné. Tous semblent un peu à la course ces jours-ci, professeurs et étudiants compris. Les professeurs restent tout de même très accessibles et prennent le temps de fournir des commentaires individualisés pour tous les travaux. En fait, un retour personnalisé sur les travaux rédigés chaque semaine, par le biais de commentaires et de rencontres de supervision, sont à la base de la formule d'enseignement dans mon programme.

Ce qui est fascinant avec ce système, et j'avoue que j'ai encore un peu de mal à m'y habituer, c'est qu'aucun travail ou présentation n'est évalué par l'attribution d'une note, chiffrée ou littérale. Même si j'étais loin d'être quelqu'un qui prenait ses travaux à la légère auparavant, je dois dire que cette nouvelle dynamique change vraiment ma vision de mon travail. En fait, j'ai l'impression que ce système ou rien n'est noté met encore plus de pression sur les épaules des étudiants! Par exemple, dans le système

universitaire québécois, j'avais l'habitude de doser l'effort et le temps consacré à un travail en fonction de sa valeur dans la note finale. Puis, une fois le travail remis, que j'en sois satisfaite ou non, je passais au prochain et n'y pensais plus. Ici, par contre, c'est impossible de remettre un travail et de ne plus y penser, surtout si on n'en est pas particulièrement fier, car l'étape suivante consiste à en discuter individuellement avec son superviseur. Le *feed-back* que l'on reçoit prend donc la forme de discussions soutenues, où l'on se fait questionner sur des aspects particuliers de notre argumentaire ou défier à propos d'éléments que l'on a omis d'inclure dans notre analyse. Cela produit toujours des discussions intéressantes et enrichissantes, mais quand on est habitué aux évaluations chiffrées, on sort souvent de ces rencontres avec une certaine incertitude quant à sa performance. D'où la pression quand on sait qu'il faut recommencer le même exercice la semaine suivante! C'est plutôt déconcertant, mais extrêmement stimulant.

J'aurai quand même une évaluation plus «traditionnelle» dans quelques semaines, avant le début de la prochaine session. Il faudrait d'ailleurs que je commence à me préparer: j'aurai un seul examen de trois heures qui couvrira les deux dernières sessions de cours. Ce sera tout un défi! Mais, pour l'instant, ma priorité est de définir mon sujet de mémoire. Il semble que ce soit une de ces choses auxquelles on ne peut échapper dans un programme de maîtrise, peu importe le système! ■

SANTÉ MENTALE CONTRÔLE ET GESTION DE LA VULNÉRABILITÉ SOCIALE

Toute personne a le droit fondamental de consentir ou non à des soins, à une thérapie, à des médicaments ou à une hospitalisation... sauf si un jugement de la Cour lui ordonne de suivre un traitement ou d'être hébergée. Qui sont les gens visés par de tels jugements? Quelles sont les réponses à leurs besoins? Une recherche inédite sur les ordonnances de traitement et d'hébergement en santé mentale a été dévoilée le 9 février dernier, au Carrefour communautaire de Rosemont, en présence du responsable de la recherche, le professeur Marcelo Otero, du Département de sociologie, et de M^e Jean-Pierre Ménard, avocat spécialisé

en droit de la santé.

Intitulée «Les usages des autorisations judiciaires de traitement psychiatrique à Montréal : entre thérapeutique, contrôle et gestion de la vulnérabilité sociale», l'étude du professeur Marcelo Otero et de la doctorante Geneviève Kristoffersen-Dugré a été réalisée en collaboration avec le Service aux collectivités de l'UQAM et l'organisme Action Autonomie.

L'étude, basée sur un échantillon de 230 audiences, montre que, dans la moitié des cas, ces audiences se déroulent sans que l'intimé ne soit présent, que la durée moyenne des audiences est de moins d'une heure et que

plus des trois quarts des demandes d'autorisation de soins sont acceptées. Plus de 90 % de ces autorisations judiciaires de soins concernent des durées de plus de 24 mois. Près du quart des personnes intimées sont en situation d'itinérance ou n'ont pas de logement. Dans plus de 90 % des dossiers, on demande l'administration de médicaments prescrits par injection et les traitements demandés autres que médicamenteux sont très rares (2,6 %).

«Ce qui frappe à première vue dans le fonctionnement de ce dispositif juridico-psychiatrique, écrivent les auteurs en conclusion de leur étude, est le

déséquilibre manifeste des ressources dont disposent les parties lors de l'audience où l'on doit décider de dimensions cruciales de la vie d'une personne vulnérable à la fois sur le plan social et psychologique.»

Selon les auteurs, il est difficile de voir comment les personnes visées pourraient contester les expertises qui concluent à leur incapacité de décider, que ce soit en relation avec leur état de santé, les délais de l'ordonnance, le type de médicament prescrit, les doses ou les modes d'administration, puisqu'elles se trouvent placées dans une position de faiblesse à tous les niveaux, du début à la fin du processus. ■

DU FIL DE MOULES EN SALLE D'OPÉRATION?

GRÂCE À SES PROPRIÉTÉS MOLÉCULAIRES, LE BYSSUS, CE FAISCEAU DE FILS QUI PERMET AUX MOULES DE SE FIXER AUX ROCHERS, POURRAIT TROUVER DES APPLICATIONS MULTIPLES, NOTAMMENT EN MILIEU HOSPITALIER.

Qu'on les apprête au vin blanc ou à la crème, les moules ont beaucoup d'adeptes : au Canada, on en récolte plus de 20 000 tonnes par année. Mais avant d'atterrir dans nos supermarchés, les moules doivent être *débyssées*, c'est-à-dire départies de leur byssus, ce faisceau de fils dorés et rêches qui leur permet de se fixer aux rochers.

Pour l'instant, le byssus est simplement jeté aux ordures, ce qui représente 200 tonnes de déchets par année. Isabelle Marcotte, professeure au Département de chimie, et son collègue Christian Pellerin, de l'Université de Montréal, veulent lui trouver un meilleur usage. Le byssus possède en effet des propriétés exceptionnelles.

«En fait de résistance, de rigidité et d'élasticité, le byssus est uniquement surpassé par la soie d'araignée», affirme la Isabelle Marcotte. La toile des aranéides, on le sait, est un matériau vedette plus solide que l'acier et ses usages potentiels sont multiples.

UNE COMPLEXITÉ INOÛÏE

Pour percer le secret du byssus de *Mytilus edulis* - l'espèce de moules la plus répandue sur la côte atlantique - et comprendre ses atouts mécaniques, l'équipe d'Isabelle Marcotte étudie sa structure moléculaire grâce à des techniques de résonance magnétique nucléaire et de spectroscopie. Chaque fil du byssus est composé d'une interminable protéine riche en collagène, dont la composition atomique varie d'une extrémité à l'autre du filament. L'ensemble est d'une complexité inouïe : selon les observations de l'équipe, certaines zones du byssus sont plus dynamiques que d'autres et les molécules y possèdent davantage de liberté de mouvement.

Isabelle Marcotte veut comprendre comment différents facteurs - comme la température, la disponibilité de la nourriture ou la turbulence des courants marins - affectent la résistance du byssus.



Isabelle Marcotte veut comprendre comment différents facteurs - comme la température, la disponibilité de la nourriture ou la turbulence des courants marins - affectent la résistance du byssus. | Photo: Mila Zinkova

«EN FAIT DE RÉSISTANCE, DE RIGIDITÉ ET D'ÉLASTICITÉ, LE BYSSUS EST UNIQUEMENT SURPASSÉ PAR LA SOIE D'ARAIGNÉE.»

— Isabelle Marcotte, professeure au Département de chimie

Pour ce faire, elle collabore avec Réjean Tremblay, de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER). Ce dernier a démontré que l'automne, quand la mer est houleuse, le byssus peut résister à une traction de 40 Newtons - l'équivalent de la force exercée

par une bouteille d'eau de Javel en suspension - alors que l'été, la moitié de cette force suffit pour arracher le mollusque de son site d'ancrage. Le but de cette analyse : pouvoir planifier la récolte du byssus au moment opportun, de façon à maximiser

les propriétés des biomatériaux qui en résulteront.

TENDONS ARTIFICIELS ET FIL DE SUTURE

C'est dans les salles d'opération que le byssus pourrait éventuellement faire son entrée. Tendons artificiels, fil de suture ou véhicule pour administrer des médicaments: les possibilités sont multiples pour cette excroissance rêche du mollusque, dont la haute teneur en protéines diminue les risques de rejet par le corps humain.

À plus court terme, les travaux des chimistes de l'UQAM sont porteurs d'espoir pour les mytilculteurs, en particulier ceux affiliés au Centre maricole des Îles-de-la-Madeleine (MAPAQ), qui participent à l'étude. À l'heure actuelle, ces derniers perdent jusqu'au tiers des moules qu'ils produisent. Il faut savoir qu'elles sont cultivées autour d'un câble sous-marin auquel elles s'accrochent les unes sur les autres. Or, beaucoup d'entre elles tombent au fond de l'eau.

En plus de constituer une perte importante pour l'industrie, ce phénomène créé une accumulation de matière organique dans les fonds marins, appelée eutrophisation. Isabelle Marcotte veut régler ce problème : «En comprenant mieux les mécanismes qui influencent la force d'attachement des moules, on pourra suggérer de nouvelles méthodes d'élevage et de récolte. De plus, on pourra valoriser une fibre qui est normalement jetée, ce qui ouvre un nouveau marché pour les éleveurs! »

Qui aurait cru que des chimistes, dans leur laboratoire, allaient un jour aider des producteurs de moules à arrondir leurs fins de mois? ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

SEMAINE MARKETING MUCH



Catherine Dupont-Gagnon et Riwan Fezzoua

Plusieurs étudiants de l'ESG UQAM et de la Faculté de communication se sont illustrés dans le cadre de la Semaine Marketing MUCH qui s'est déroulée du 27 janvier au 3 février derniers. L'équipe composée de **Riwan Fezzoua** et **Catherine Dupont-Gagnon**, étudiants au baccalauréat en communication marketing, a remporté le premier prix du concours interuniversitaire Topo Cossette, un stage payé de huit semaines au sein de l'agence Cossette. Pour une deuxième année consécutive, les uqamiens ont remporté le challenge John Molson Sports Marketing, qui teste les connaissances des étudiants dans le domaine du sport. L'équipe était

composée de **Philippe Giroux, Philippe Savoie, Nicolas Rouleau et Josée Lahaie**. Une autre équipe, composée des étudiants **Audrey Frégeau, Natty Dussault, Julie Mercure et Dimitrios Sigounas**, ont obtenu une deuxième place au concours de cas L'Oréal. Enfin, l'équipe composée de **Philippe Giroux, Geneviève Lambert, Josiane Lévesque et Maxime Kogovsek** s'est classée au troisième rang de l'épreuve de cas Free & Easy.

L'ESG UQAM REMPORTE LA PREMIÈRE PLACE DE LA COMPÉTITION STRATEGIX HEC-SECOR

L'équipe de l'ESG UQAM composée des étudiants du baccalauréat en administration des affaires **Sébastien Chalus, Charles-Éric Croteau, Daath Boucher et Maxime Bélanger** s'est classée première lors de la compétition interuniversitaire de cas en stratégie Strategix, organisée par le Club conseil en management (CCM) de HEC Montréal et le groupe SECOR le 10 février dernier. Cette compétition, à laquelle participaient dix équipes, vise à développer la capacité critique des étudiants. La performance des équipes est jugée par un jury formé de consultants du groupe SECOR et de spécialistes en stratégie.

Les équipes participantes provenaient de l'ESG UQAM, de HEC Montréal, de la John Molson School of Business de Concordia, de l'Université de Sherbrooke et de l'Université du Québec en Outaouais. L'équipe de l'ESG UQAM était encadrée par le professeur Kamal Bouzinab, du Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale.

MÉDAILLE D'OR

Le patineur de vitesse sur courte piste **Olivier Jean** a remporté une médaille d'or le 5 février dernier dans le cadre de la Coupe du monde de Moscou, en Russie. L'étudiant au baccalauréat d'intervention en activité physique a remporté la finale avec un temps de 41,080 secondes, devançant ses deux coéquipiers canadiens, Liam McFarlane et Charles Hamelin. L'équipe canadienne a également remporté le relais masculin, devant les Coréens et les Chinois. **Olivier Jean** faisait partie de cette équipe, tout comme **Guillaume Bastille**, étudiant à la maîtrise en sciences de la Terre, et **Rémi Beaulieu-Tinker**, étudiant au baccalauréat d'intervention en activité physique. **Charles Hamelin** complétait le quatuor.

LE PRIX OUTSTANDING DELEGATION À LA SIMULATION EUROPÉENNE DES NATIONS UNIES

La délégation de la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM a été reconnue équipe d'élite lors de la Simulation européenne des Nations Unies (National Model United Nations Europe Conference), qui s'est tenue à Lille, en France, du 31 janvier au 6 février 2012. L'équipe de l'UQAM, qui représentait la Bolivie, a reçu le prix Outstanding Delegation pour l'ensemble de son travail au cours de la simulation, ainsi que le prix Outstanding Delegate in Committee.

La délégation était composée de six étudiants et diplômés : **Flore Tanguay-Hébert, Léa Pelletier-Marcotte, Audrey-Anne Trudel, Raphaël Bouvier-Auclair, Guillaume Cliche-Rivard et Simon Rodrigue-Witchel**. **Léa Pelletier-Marcotte** est également l'entraîneuse de la délégation de la Faculté de science politique et de droit qui participera à la Simulation des Nations unies à New York, en avril 2012.



Doris Guérette, épouse de feu Jean Neveu et présidente du Conseil d'administration de la Maison Raymonde Chopin-Péladeau, Laura Fredducci, boursoière, et Louise Poissant, doyenne de la Faculté des arts. | Photo: Sylvie Trépanier

LA FONDATION DE L'UQAM REMET 643 000 \$ EN BOURSES

Le 8 février, la Fondation de l'UQAM a remis 124 bourses pour un montant total de 643 000 \$ à des étudiants des trois cycles d'études provenant des six facultés et de l'ESG UQAM. Attribuées à l'issue du concours de l'automne 2011, ces bourses sont remises aux étudiants s'étant illustrés par l'excellence de leur dossier académique grâce à la générosité de fondations privées et de grands partenaires du milieu des affaires qui soutiennent depuis de nombreuses années la réussite étudiante à l'UQAM.

Pour l'année universitaire en cours, 42 bourses Hydro-Québec, d'une valeur de 5 000 \$ à la maîtrise et de 6 000 \$ au doctorat, ont été décernées pour un total de 228 000 \$. Grâce à l'appui de la Fondation J.A. DeSève, 55 bourses totalisant 300 000 \$ sont attribuées. Huit bourses de 2 000 \$ chacune sont décernées par le Groupe Banque TD à des étudiants inscrits dans un programme de baccalauréat pour une valeur totale de 16 000 \$. Quebecor a permis l'attribution de 10 bourses de 5 000 \$ et d'une bourse de 6 000 \$, pour une somme totale de 56 000 \$. Zoom Media a remis 5 bourses de 2^e cycle de 5 000 \$ chacune et 3 bourses de 3^e cycle de 6 000 \$ chacune pour un montant total de 43 000 \$.

Cette année, c'est plus de 2,3 millions \$ qui seront versés aux étudiants de l'UQAM dans le cadre du concours d'automne de bourses d'excellence. La cérémonie, animée par la directrice générale de la Fondation de l'UQAM, Diane Veilleux, s'est déroulée à l'Agora Hydro-Québec, en présence de plusieurs membres de la communauté universitaire et de la direction, des donateurs et des boursiers, accompagnés de leurs parents et amis.



Photo: Andrew Dobrowolskyj

ATHLÈTE DE LA SEMAINE AU CANADA

Émie Simard, de l'équipe féminine de basketball des Citadins, a été nommée athlète universitaire de la semaine du 6 février par le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) et par Sport interuniversitaire canadien (SIC). L'étudiante-athlète de 22 ans, inscrite au baccalauréat en gestion du tourisme et de l'hôtellerie, a marqué 33 points (44,6 % des points de son équipe), réussi quatre vols de ballon et pris huit rebonds lors du match remporté par les Citadins le 4 février dernier. Ce total de points constitue un record dans l'histoire du programme des Citadins, surpassant d'un point l'ancienne marque établie en 2008. Cette performance a permis à Émie Simard de s'emparer du premier rang des meilleures pointeuses du basketball universitaire féminin du RSEQ avec 229 points et une moyenne de 19,1 points par rencontre.

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

GENRE DES NOMS ÉTRANGERS

Doit-on écrire :

Il a étudié à *la* London School of Economics ou *au* London School of Economics?

Devant un nom étranger qui ne possède pas de traduction officielle, on suit en général la règle suivante : on détermine quel serait le genre du générique équivalent en français et on attribue le genre de ce mot au terme étranger.

Cette émission a été diffusée par la BBC (British Broadcasting Society/la société).

Ce document se trouve à la Library of Congress (la bibliothèque).

Il enseigne au Centro de linguas modernas de Grenade (au centre).

Le MIT (Massachusetts Institute of Technology/l'institut) est très réputé.

Ce médicament a été approuvé par la FDA (Food and Drug Administration/ l'administration).

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

Avis de scrutin

En vue de la désignation du doyen de la Faculté de communication



Monsieur Pierre Mongeau
Professeur, directeur du Département de communication sociale et publique



Monsieur Louis-Claude Paquin
Professeur, vice-doyen à la recherche et à la création de la Faculté de communication



Monsieur Yves Théorêt
Professeur, secrétaire général du Réseau des chaires UNESCO en communication

Les curriculum vitæ des candidats sont disponibles, pour consultation, à la direction de votre unité académique ou administrative et sur le site Web du Secrétariat des instances, à l'adresse www.instances.uqam.ca, en cliquant sur « consultation ».

PÉRIODE DE CONSULTATION

Dès 9 h le **12 mars** à 15 h le **23 mars 2012**.

PERSONNES CONSULTÉES

- Toute étudiante, tout étudiant régulier de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles inscrit au trimestre d'hiver 2012 de la Faculté (à l'exception des étudiants libres, des étudiants participant à un programme d'échange ou provenant d'une autre université).
- Toute professeure, tout professeur de la Faculté (à l'exception des professeurs associés, retraités et échangés).
- Toute chargée de cours, tout chargé de cours dont le nom apparaît sur la liste de pointage des départements de la Faculté.
- Toute maître de langue, tout maître de langue
- Toute employée, tout employé de soutien de la Faculté.

DÉROULEMENT DE LA CONSULTATION

Pour vous prévaloir de votre droit de vote, vous devez utiliser le système de vote électronique accessible sur le site Web de l'UQAM à l'adresse <http://uqam.omnivoix.ca>.

Procédures pour les professeurs, maîtres de langue, chargés de cours et employés de soutien :

- Inscrire votre matricule.
- Inscrire votre numéro d'identification personnel (NIP)¹.
- Suivre les instructions.

¹ Vous pouvez l'obtenir en vous présentant à la réception du Service des ressources humaines, local D-1300 du pavillon Athanase-David, avec une pièce d'identité.

Procédures pour les étudiants :

- Inscrire votre code permanent².
- Inscrire votre numéro d'identification personnel (NIP)².
- Suivre les instructions.

² Vous pouvez les obtenir en vous présentant au comptoir du service à la clientèle du Registrariat situé au DS-R110 du pavillon J.-A.-DeSève, avec une pièce d'identité.

PROCLAMATION DES RÉSULTATS

L'annonce des résultats se fera le 26 mars 2012 auprès des membres du comité de sélection. Une pondération est attribuée aux résultats des voix exprimées par les différents groupes, de la façon suivante : professeurs (70%), étudiants (11%), chargés de cours (10%) et employés de soutien (9%). Le candidat ayant obtenu une majorité du vote global pondéré doit, pour être recommandé, avoir obtenu la majorité des voix exprimées par le corps professoral et les maîtres de langue.

INFORMATION

Johanne Fortin, directrice du Secrétariat des instances
Tél. : 514 987-8422, ou par courriel : fortin.johanne@uqam.ca

UQAM

D L M M J V S

20 FÉVRIER

CENTRE DE DESIGN

Exposition : «Émergences | Territoire et architectonique», jusqu'au 15 avril, de 12h à 18h. Pavillon de design, salle DE-R200. Renseignements : 514 987-3395 www.centrededesign.uqam.ca

D L M M J V S

21 FÉVRIER

CERB (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL)

Midis Brésil "brunché" : «Le Brésil dans le mouvement syndical international», de 12h30 à 14h.

Conférencier: Thomas Collombat, chercheur postdoctoral, Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements :

Catherine Rodriguez 514 987-3000, poste 8207 brasil@uqam.ca www.unites.uqam.ca/bresil

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Conférence : «Théâtre Bunraku et robotique», à 12h30.

Conférencier : Zaven Paré, marionnettiste.

Pavillon Judith-Jasmin, Studio-Théâtre Alfred-Laliberté (J-M400).

Renseignements :

Marthe Adam 514 987-3000, poste 8456 adam.marthe@uqam.ca

CHAIRE DE RECHERCHE SUR L'HOMOPHOBIE

Conférence : «Dégager le sens d'épithètes : le cas du discours ambivalent de garçons adolescents à l'endroit de leur utilisation de *gai, fif, moumoune et tapette*», de 12h30 à 14h.

Conférencière: Janik Bastien-Charlebois, chercheuse associée à la Chaire de recherche sur l'homophobie.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-5020. Renseignements : Michèle Modin/Marilyne Chevrier 514 987-3000, poste 3752 chaire.homophobie@uqam.ca www.chairehomophobie.uqam.ca

CŒUR DES SCIENCES

Conférence sensorielle : «Matière à chocolat», à 18h.

Conférenciers: Mario Cappadocia, professeur à l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal; François Deremiens, maître artisan chocolatier de Wallonie; Laurent Gerbaud, maître artisan chocolatier de Bruxelles. Animation : Nico Regout Marcolini, fondatrice de la maison Pierre Marcolini et du Cercle du Cacao.

La rencontre sera agrémentée de dégustations de chocolats belges.

Coeur des sciences, salle Agora Hydro-Québec (CO-R500).

Réservations requises.

Coût : Adultes: 25\$

Étudiants et aînés

(65 ans et plus): 15\$

Renseignements : Stephan Chaix

514 987-3678

www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M M J V S

22 FÉVRIER

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Midi-recherche : «Définir la réflexion pour en capter des traces

à l'université, en formation initiale ou développement professionnel : français langue seconde, coopération internationale», de 12h30 à 13h45.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-6860.

Renseignements :

Azzeddine Marhraoui 514 987-3000, poste 3359 marhraoui.azzeddine@uqam.ca education.uqam.ca

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Production: «Monstres», jusqu'au 26 février, à 20h.

Production dirigée, réalisée par les finissants des profils Jeu, Scénographie et Études théâtrales. Dirigée par le Théâtre de la Pire Espèce.

Pavillon Judith-Jasmin, studio d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).

D L M M J V S

23 FÉVRIER

CŒUR DES SCIENCES

Conférence sensorielle : «Fromages: lumière sur l'effet terroir», à 18h.

Conférencière : Marie-Christine Montel, directrice de l'Unité de recherches fromagères de l'Institut national de la recherche agronomique, à Aurillac, en France. Animation : Jean-Pierre Lemasson, professeur associé au Département d'études urbaines et touristiques. Coeur des sciences, salle Agora Hydro-Québec (CO-R500).

Renseignements : Stephan Chaix 514 987-3678

www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M M J V S

24 FÉVRIER

CELAT (CENTRE

INTERUNIVERSITAIRE D'ÉTUDES SUR LES LETTRES, LES ARTS ET LES TRADITIONS) Conférence: «Imagination et fantasmes érotiques à l'œuvre chez Wong Kar Wai», de 12h30 à 14h.

Conférencier: Filippo Palumbo, chercheur postdoctoral à la Chaire de recherche et poétique. Pavillon 279 Ste-Catherine Est, salle DC-2300.

Renseignements :

Denyse Therrien 514 987-3000, poste 1664 therrien.denyse@uqam.ca

CENTRE DE RECHERCHE INTERUNIVERSITAIRE SUR LA FORMATION ET LA PROFESSION ENSEIGNANTE-RÉSEAU UQ (CRIFPE-UQ)

Conférence: «La carte de connaissances au service de la recherche», de 13h à 14h30.

Conférencière : Josianne Basque, professeure à la TÉLUQ. Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-3785.

Renseignements :

Hélène Meunier 514 987-3000, poste 4006 meunier.h@uqam.ca

D L M M J V S

27 FÉVRIER

CENTRE DE SOUTIEN ET D'ANIMATION EN ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

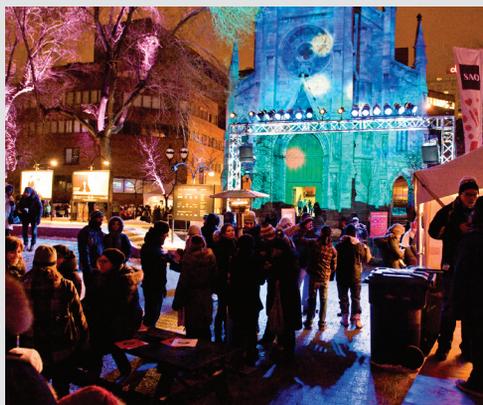
Conférence: «L'évaluation du travail en équipe», de 13h à 14h30.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-R550.

Renseignements :

Hélène Meunier 514 987-3000, poste 4006 meunier.h@uqam.ca www.cdame.uqam.ca

LA NUIT BLANCHE À L'UQAM



À l'occasion de la Nuit blanche du Festival Montréal en lumière, l'UQAM propose, le 25 février prochain, plusieurs événements. La Place Pasteur prendra des allures de salle de projection dans le cadre des Rendez-vous d'hiver avec tapis rouge, rideaux de velours et bancs de cinéma. Au programme : une partie d'improvisation sur le thème du voyage

à travers le Québec et son cinéma (19 h), qui réunira deux équipes de la LNI, un Kino kabaret - 30 ans, 30 films ! (22 h), qui présentera une série de courts métrages en hommage aux films marquants des

30 dernières années, ainsi qu'un cinékaraoké - De Aurore à Funkytown (23 h 45), un karaoké nouveau genre, tout en images et sans chansons.

Créée par des finissants du programme de médias interactifs de l'École des médias, la projection interactive *Trame - Spectacle Interactif* illuminera le clocher de l'UQAM (18 h). *Trame* rendra hommage aux figures marquantes du cinéma d'animation québécois, dans le cadre du 30^e anniversaire des Rendez-vous du cinéma québécois. Les passants seront invités à participer à la projection en utilisant leur téléphone intelligent.

Les étudiants du DESS en design d'événements proposeront deux activités aux passants. Shebam, un instrument de musique collectif situé à l'intersection des rues Berri et De Maisonneuve, invitera les participants à créer une œuvre musicale improvisée (21 h à 3 h). Le jeu *PomPomWars* consistera à former des équipes qui s'affronteront à l'aide de... pompons (21 h à 2 h)!

Le Centre sportif de l'UQAM sera l'hôte de deux matchs de basketball universitaire opposant les Citadins de l'UQAM aux Redmen de McGill. (17 h, pour l'équipe féminine et 19 h, pour l'équipe masculine).

On peut consulter la programmation complète et l'horaire des activités au <http://www.uqam.ca/nuitblanche>. À noter que les activités prévues à l'intérieur du campus ont été annulées.

D L M **M** J V S

29 FÉVRIER
DÉPARTEMENT DE
PSYCHOLOGIE

Conférence: « Approches
Mindfulness: de la recherche à la
clinique », de 12h30 à 14h.
Conférencier : Alexandre Lehmann,
chercheur postdoctoral, Université
de Montréal.
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901.
Renseignements : Florence Vinit
vinit.florence@uqam.ca

**CELAT (CENTRE
INTERUNIVERSITAIRE D'ÉTUDES
SUR LES LETTRES, LES ARTS ET
LES TRADITIONS)**

Conférence: «Par-delà l'éthique?
Esquisse pour le corps en
commun», de 12h30 à 14h.
Éric Clémens, écrivain et

philosophe belge.
Pavillon 279 Ste-Catherine Est,
salle DC-2300.
Renseignements : Diane Brabant
514 987-3000, poste 1578
brabant.diane@uqam.ca

D L M **M** J **V** S

2 MARS
CEIM (CENTRE D'ÉTUDES
SUR L'INTÉGRATION ET LA
MONDIALISATION)

Colloque: «Travail et syndicalisme:
les nouvelles voix de la recherche
2012», jusqu'au 3 mars, de 9h à 17h.
Pavillon J.-A.-DeSève
Renseignements :
Victor Alexandre Reyes Bruneau
514 987-3000, poste 3910
reyes_bruneau.victor_alexandre@
uqam.ca
www.ceim.uqam.ca

**NOUVELLES DE
LA FONDATION**

**LA BOURSE D'EXCELLENCE :
UN MESSAGE FORT
D'ENCOURAGEMENT**



Kerstin Kuyken. | Photo: Sylvie Trépanier

En novembre dernier, lorsqu'ils ont remis une bourse de 5 000 \$ à Kerstin Kuyken, étudiante au doctorat en administration, le donateur, Robert Sheitoyan, et la Fondation de l'UQAM ont contribué à soutenir le riche parcours d'une jeune femme très impliquée dans la communauté universitaire, en voie de devenir une professeure dévouée et une citoyenne du Québec porteuse d'une vision d'avenir.

Kerstin Kuyken a quitté l'Allemagne à 19 ans pour élargir son horizon personnel et découvrir d'autres cultures. Après avoir étudié en Indonésie et en France, elle s'est inscrite à l'UQAM, en 2006, à la maîtrise en administration. Tout de suite après, elle a entrepris un doctorat en administration dans le cadre duquel elle explore plus à fond son sujet de maîtrise : le transfert des connaissances entre les générations dans les entreprises de haute technologie du Québec et de l'Allemagne.

Son excellent dossier scolaire et son implication dans les associations étudiantes lui ont valu la Bourse Robert Sheitoyan, destinée aux étudiants du doctorat en administration. À la remise des bourses, Kerstin a déclaré : «Ceci représente pour moi un très fort encouragement dans mon parcours universitaire qui est passionnant et inspirant, mais qui peut aussi comporter de la solitude et d'énormes difficultés. C'est rare qu'on parle de ces moments difficiles, mais celui qui fait un doctorat sait qu'il s'agit d'un voyage de quatre ans et plus de montagnes russes avec soi-même. Il y a des moments de bonheur, mais aussi des moments où le chemin à suivre paraît inexistant ou inaccessible.»

Maintenant que l'étape de rédaction approche, sa bourse d'excellence va lui permettre de se concentrer sur sa thèse. La période de travail doctoral constitue pour elle un temps pour réfléchir, bâtir sa personnalité et tracer sa voie pour l'avenir. La bourse Robert Sheitoyan va également lui donner la possibilité de se déplacer vers l'Allemagne pour récolter des données utiles à sa recherche. «C'est un extrême plaisir de recevoir une bourse en fin de parcours. En plus de l'encouragement financier – et, croyez-moi, nous en avons grandement besoin durant le doctorat –, il s'agit d'un très fort message qui nous dit : "On croit en vous! Vous êtes capable de terminer ce projet ambitieux!" Ces bourses sont de plus une marque de reconnaissance importante pour nous, étudiants, qui tentons de nous démarquer. Elles renouvellent notre motivation et, je vous l'assure, les retombées seront présentes tout au long de notre vie professionnelle.»

La bourse va aussi aider l'étudiante à continuer de s'engager bénévolement dans des initiatives sur le campus comme la création d'un projet d'études sur la scène internationale. Elle pourra poursuivre son enseignement au baccalauréat comme chargée de cours au Département de management et technologie et offrir à ses étudiants un soutien semblable à celui qu'elle a reçu. «C'est une force de l'UQAM de nous considérer comme des personnes, pas juste des noms inscrits sur une liste. Avec le soutien financier, cette touche humaine – le sentiment que la société, que les autres croient en nous – est ce dont les étudiants ont le plus besoin. » ■

Collaboration spéciale : Huguette Lucas, Fondation de l'UQAM

**AVIS DE
RECHERCHE**

DIABÈTE ET EXERCICE

Si vous êtes diabétique de type II ou prédiabétique, un homme âgé de plus de 55 ans ou une femme ménopausée, en surpoids (IMC entre 25 et 40 kg/m²), non-fumeur, sédentaire, vous êtes invité à participer à une étude portant sur l'effet de l'exercice dans la prévention du diabète de type II.

Les personnes intéressées doivent communiquer avec Annie par courriel : diabete.exercice@hotmail.ca ou par téléphone : 514 987-3000, poste 8937.

SUDOKU

Solution : www.journal.uqam.ca

		1		3			2	
	8	2			9			
		7	4					8
			1	5				9
8	6						5	1
5				9	8			
2					5	9		
			3			5	4	
	7			6		5		

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.



Photo: istockphoto.com

AGRESSIFS ET VICTIMES

LES ENFANTS PRÉDISPOSÉS GÉNÉTIQUEMENT À L'AGRESSIVITÉ SONT PLUS À RISQUE D'ÊTRE VICTIMES DE HARCÈLEMENT DE LA PART DE LEURS PAIRS.

Pierre-Etienne **Caza**

Il y a quelques années, la professeure Mara Brendgen, du Département de psychologie, a démontré que les facteurs génétiques et l'environnement interviennent dans une proportion de 50-50 pour expliquer l'agressivité physique chez les jeunes enfants. C'est l'étude poussée d'un échantillon comportant des centaines de paires de jumeaux monozygotes (bagage génétique identique) et dizygotes (bagage génétique partiellement différent), nés au Québec entre 1996 et 1998, qui a permis d'en arriver à ce constat.

Dans une nouvelle étude, publiée par la revue *Child Development*, Mara Brendgen et ses collègues démontrent cette fois que les enfants prédisposés génétiquement à l'agressivité sont plus à risque d'être victimes de harcèlement de la part de leurs pairs. «Ces résultats sont peut-être surprenants pour certains, explique la chercheuse. Nous savons tous que les enfants très timides ou ceux qui ont des caractéristiques physiques différentes, comme un problème de surpoids, sont des proies faciles pour

leurs pairs. Or, nous avons observé que les enfants prennent également un malin plaisir à se moquer d'un camarade qui s'enrage rapidement. C'est un cercle vicieux : puisque l'enfant s'enrage, les autres enfants pensent qu'ils ont raison de le harceler.»

LA RELATION AVEC L'ENSEIGNANT

C'est auprès d'un échantillon de 217 paires de jumeaux inscrits en première année du primaire que la chercheuse a effectué cette nou-

velle recherche, laquelle incluait également une analyse de la relation entre les enfants et leur enseignant(e). «L'enseignant peut jouer un rôle clé dans l'équation lorsque surviennent les comportements agressifs et les situations d'intimidation, poursuit-elle. Si un élève prédisposé génétiquement à l'agressivité développe une relation de confiance avec son enseignant, il devient moins susceptible d'exprimer cette agressivité et donc, en bout de ligne, de devenir une victime.»

AGRESSIVITÉ PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

La chercheuse s'est également penchée sur les différences entre l'agressivité directe, ou physique, et indirecte, ou psychologique, comme le fait d'exclure socialement des

«SI UN ÉLÈVE PRÉDISPOSÉ GÉNÉTIQUEMENT À L'AGRESSIVITÉ DÉVELOPPE UNE RELATION DE CONFIANCE AVEC SON ENSEIGNANT, IL DEVIENT MOINS SUSCEPTIBLE D'EXPRIMER CETTE AGRESSIVITÉ ET DONC, EN BOUT DE LIGNE, DE DEVENIR UNE VICTIME.»

— Mara Brendgen, professeure au Département de psychologie

pairs, de faire circuler des rumeurs sur leur compte, etc. «Avec l'âge, l'agressivité physique diminue, car elle est socialement réprouvée, tandis que l'agressivité indirecte augmente, explique-t-elle. Contrairement à l'agressivité physique, l'agressivité dite relationnelle est

un apprentissage lié à l'environnement dans lequel évolue l'enfant.»

Les amis jouent aussi un rôle crucial dans l'expression de l'une et l'autre forme d'agressivité. Des amis agressifs peuvent renforcer une prédisposition génétique à l'agressivité physique, alors que des amis qui ne sont pas agressifs diminueront l'expression de cette même agressivité. «Un enfant qui n'a pas de prédisposition génétique à l'agressivité ne court pas un grand risque de devenir agressif physiquement même s'il fréquente des amis qui le sont», précise cependant la chercheuse.

Pour l'agressivité psychologique, l'équation est différente. Comme il s'agit d'un comportement qui est en grande partie acquis, il importe peu que l'enfant soit au départ prédisposé ou non à l'agressivité. «Beaucoup d'enfants qui fréquentent des amis agressifs psychologiquement envers les autres adoptent aussi ce comportement», note Mara Brendgen.

VICTIMISATION ET DÉPRESSION

La chercheuse et ses collègues se sont également attardés au lien entre la dépression et le fait d'être victime de moqueries. «Certains enfants ont une prédisposition génétique à la dépression et le fait de devenir des victimes de leurs pairs augmente leurs risques de développer des symptômes de dépression. Mais nous observons également une augmentation du risque de dépression chez les enfants victimes qui n'ont pas de disposition génétique à la dépression. La victimisation par les pairs est donc un stressor important pour tous les enfants.»

Selon la professeure, ces résultats de recherche démontrent une fois de plus l'importance d'inclure dans la formation des enseignants des leçons spécifiques concernant l'intimidation, le harcèlement et la gestion de la colère et de l'agressivité. «Ils sont en première ligne afin de désamorcer les situations à risque, car l'intimidation et les moqueries débutent souvent dans la cour d'école», conclut-elle. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●